



Les imbéciles heureux...



Les premiers seront les derniers

En avril 2013, BVA a publié un sondage sur le « *Top ten des 10 plus grandes villes préférées des Français* ». Personne ne sera étonné d'apprendre qu'en Aquitaine Bordeaux a été classée première des grands crus et qu'en Rhône-Alpes Lyon atteignit les cimes.

Lorsque la presse est en mal de frasques présidentielles, ça fatigue !, elle n'hésite pas à sauter sur l'occasion de publier des sondages, surnommés trompeusement « enquêtes », pour désigner, au choix, les villes où l'on vit le mieux, où l'herbe est la plus verte, où les immeubles de rapport rapportent le plus, intérêts compris, et aussi celles où l'on pète plus haut que son cul. Les élue-s trouvent à cette occasion un puissant levier électoral, ainsi que l'opportunité de démontrer leur incroyable efficacité et de vanter

Prix

Le prix est librement fixé par le lecteur.
Le prix de revient de ce numéro est de 0,60 €

**NI FAIT
NI À FAIRE**

PAGE 3

AFFAIRE

PAGE 10

**TOUT
REFAIRE**

PAGE 11

leurs mirobolantes réalisations, bien que parfois inutiles, mais grâce auxquelles elles/ils espèrent se faire réélire. Le public s'arrache les magazines et les journaux dans lesquels sont vantés les mérites de « leur » ville tant aimée. Le chauvinisme est à la « une » ; il permet de vite oublier que, là, il n'y a ni la mer ni la montagne et qu'ici l'indice de bonheur humain n'y est ni meilleur ni moins bon qu'ailleurs.

Ainsi, apprend-on que la préfecture de la Meurthe-et-Moselle est la ville de France où les boulangères sont les mieux roulées et les plus polies et qu'elles se trompent rarement quand elles vous rendent la monnaie. C'est aussi la ville où il pleut le moins par beau temps (qui peut le plus peut le moins, n'est-ce pas ?) au-delà du 48,68° de latitude nord. Enfin – les parents apprécieront –, c'est à Nancy que les enfants sont les plus sages entre 17 h 32 et 19 h 17 (après, ça se gâte un peu, surtout lorsque sonne l'heure du coucher).

Fort de ces résultats très encourageants, Laurent Hénart, candidat UDI-UMP au poste de maire de Nancy, a donné à sa liste un nom de chaîne de télévision : « Nancy première. » Sans préciser toutefois dans quel domaine... Ses adversaires diront que Nancy est dans le peloton de tête pour son endettement et lui donneront une mauvaise note pour le caractère erratique de son réseau de transports en commun. Il y des classements où il vaut

mieux voyager dans la voiture-balai, une cuiller de bois dans la bouche, et préférer porter le bonnet d'âne.

Mathieu Klein, quant à lui, rêve de devenir le maire de Nancy pour en faire « une ville meilleure », selon un slogan de campagne courageusement révolutionnaire. Pourquoi un tel mot d'ordre, me direz-vous ? Eh bien, critiquer la gestion passée et présente de cette ville, en montrant du doigt ses défauts et ses carences, pourrait donner l'impression que le candidat ne l'aime pas, ce qui déplairait bien sûr aux amoureux de Nancy. Donc, une brillante analyse politique nous permet d'écrire qu'il est préférable de dire que « c'est bien », mais que ça pourrait être « encore mieux ». Avec de tels raisonnements, Nancy deviendra vite la capitale des métropoles universelles du meilleur des mondes entiers possibles, où l'on vivra éternellement dans une joie et une bonne humeur « libérale sociale ».

D'ailleurs, les programmes politiques des deux concurrents sont à l'avenant. Chez l'un, il faut « relever le défi d'une métropole qui compte », tandis que chez l'autre, pas moins cocardier, Nancy, en 2020, « devra être, avec tout le Sillon lorrain, la première métropole de l'Est... » Quand le bureau du premier magistrat de cette ville donne sur « la plus belle place du monde », expression tirée des brochures sur papier glacé, on peut craindre que la compétition et les superlatifs ne s'arrêtent pas en si bon chemin.

« Maudits soient ces enfants de leur mère patrie,
Empalés une fois pour toutes sur leur clocher,
Qui vous montrent leurs tours, leurs musées, leur mairie,
Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher,
Qu'ils sortent de Paris ou de Rome ou de Sète,
Ou du diable Vauvert ou de Zanzibar,
Ou même de Montcuq, ils s'en flattent – mazette ! –
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part. »
(Georges Brassens)

Piéro



Le Pen-is d'or

« Le flinguer comme ça de sang-froid, sans être tout à fait de l'assassinat, y aurait quand même comme un cousinage ! »
Ne nous fâchons pas (1966) de Georges Lautner, dans *Citations* de Michel Audiard

En ce Jour du Seigneur brumeux, tout en écoutant du lobe droit la messe sur France 2, je lisais du lobe gauche le *Résister* n° 23 me mettant toute seule la rate au court-bouillon devant la rubrique l'*Abruti du mois*, un peu braque, qui prenait pour cible un conseiller régional.

Je me disais « peut mieux faire » : une analyse du contexte des élections et des démarches tortueuses des hommes ou femmes politiques, le dévoilement [ne pas confondre avec le dévouement] des élections qui reste malgré tout un processus démocratique, le lobbying des grands partis qui sont devenus des entreprises, grands par le nombre d'adhérents, petits par leurs pratiques, Edouard Martin, le syndicaliste se laissant bercer par les voix du PS, se présentant comme tête de liste aux européennes, les alliances PS/PCF/EELV pour les municipales ? Le texte disait « frise le cumu l » ? Reproche inexact à mon sens. D'ailleurs le fer à friser le cumul est introuvable sur les rayons des commerces ouverts le dimanche ou pas !

À mon tour maintenant ! Je décerne la bite d'or [< Knödel, la boulette en allemand] à François H. En effet, au PS, on a eu François M., polygame, abritant sa deuxième famille quai Branly, Dumas (ni le fils, ni le père) Roland, Christine D-J se prend les mois de préventive, Dominique, agressé par une femme de chambre, et maintenant François H., social-démocrate assumé, livrant sa pizza rue du Cirque dans le 8e arrondissement de Paris. Pendant que Manu Valls nous fabrique un écran de fumée avec Dieudo, c'est Valérie qui prend la sauce. « Elle s'est pris un TGV dans le buffet », déclarait sa pote. Virée. Il faut supprimer la première dame disent les ex soutiens de DSK. François H. va régler ça avant d'aller chez Obama, c'est lui qui dit ! L'ABC de l'égalité homme/femme. Julie G. dégagée des nommés pour le jury de la Villa Médicis par Mme Filippetti, la copine de E. Martin. Plus belle la vie à côté de ça, c'est de la rigolade. « C'est la vie privée », affirme le Président devant la presse. Oui, mais c'est nous qui sommes cocus !

Il dévoile son pacte de responsabilité, la droite ne sait plus quoi dire et M. Gattaz, le fils du père, s'en frotte les mains. KDO ! On reprend les négociations sur la convention de l'assurance chômage avec les partenaires sociaux. C'est la CFDT qui préside, M. Pilliard (variante de pillard) du MEDEF est vice-président ! Sapin, un ANI qui nous veut du bien, demande aux partenaires sociaux de simplifier, autrement dit déréglementer un peu plus ! La carte de France va être révisée, l'Alsace, sa choucroute, son Stocamine, son Fessenheim pourraient rejoindre la Lorraine !

C'est la fête du slip pendant que des bébés meurent d'une entéro-bactérie qui n'a pas de nom. Un pédiatre parisien disait à la TV : « Le vendredi soir on achète des poches de nutriments dans le commerce !! » Après les tétines toxiques, les chimios périmées, les poches de nutriments périmées... Tranquilles, Marisol, fille de son père, s'en occupe.

La sentez-vous la vague bleue qui monte, qui monte ? Et comme on dit à la *CRISE*, bougeons-nous le cul !

20 janvier 2014



Une réforme calamiteuse

La transformation de la série STI (sciences et technologies industrielles) en STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable)

La réforme de la filière technologique en lycée est intégrée à la réforme du lycée voulue par l'ancien ministre de l'Éducation nationale Chatel : 12 filières ou options STI sont supprimées et remplacées par la seule filière STI2D. En octobre 2012, les rectorats, suite à une circulaire ministérielle, mettent en demeure les enseignants de la filière STI2D d'accepter un re-étiquetage de leur spécialité disciplinaire (dont le nombre passe de 42 à 4 pour les certifiés). Les témoignages de ces enseignants ont été recueillis en Lorraine.

Cette réforme a entraîné pour les enseignants une augmentation très importante des champs d'enseignement et, à l'échelle individuelle, un grand élargissement des contenus à enseigner. Citons les témoignages d'enseignants : « C'est bien connu, on n'enseigne bien que ce qu'on ne sait pas et ce à quoi on ne croit pas. » Cet enseignant ajoute qu'il est impossible d'être polyvalent à la fois en génie électrique, mécanique et civil, et qu'il y a une perte importante de la qualité de l'enseignement. Il ajoute : « Comment faire si nous devons enseigner des domaines que nous ne connaissons pas ? Comment être performant sans formation ? Comment maîtriser un autre domaine avec trois heures de formation

bimensuelles durant deux ans ?! Ceci n'est pas acceptable !!! Que voulons-nous ? La réussite de nos élèves ? » Voilà ce que dit un autre de la polyvalence exigée : « Je dois enseigner dans des domaines aussi variés que l'électricité, la thermodynamique, la technologie des réseaux, le design, la charpente, l'isolation des bâtiments, etc. Mais il faut se rendre à l'évidence, le chantier est beaucoup trop vaste. Je ne suis pas hélas le Léonard de Vinci du XXI^e siècle. La situation que l'on vit est digne de Kafka. Il est invraisemblable que l'Éducation nationale se comporte de la sorte avec ses enseignants

«
L'argument du
changement
inévitable (...) nous est
rappelé comme
un message
biblique

»

du technique, niant notre métier de base en transformant au pied levé les spécialistes que nous sommes en généralistes. »

Il ressort de tous ces témoignages un sentiment de perte du sens profond du travail, et également de la liberté pédagogique, ressentie comme plus importante avant la réforme. Les enseignants vivent très mal cette réforme. Par exemple : « L'argument du changement inévitable sous peine de disparaître nous est rappelé comme un message biblique pour nous motiver et justifie toutes les violences managériales. En résumé, les suppressions de postes, la surcharge dans les classes, le culte du résultat, les réformes à l'emporte-pièce faites dans l'urgence : tout cela met une pression supplémentaire, non prise en compte... Attend-on des gestes irrévocables dus au désespoir ? »

Des mots qui reviennent souvent dans les témoignages, « mode survie », « épuisement », « venir travailler la peur au ventre », « usure quotidienne », « arrêt de travail », « prise de psychotropes ». La souffrance au travail semble bien réelle... La réforme des STI2D est terriblement « chronophage » pour

les enseignants, il faut beaucoup se former par soi-même, trop souvent seul. « Parlons de l'aspect chronophage de cette réforme, car je pense que c'est une des autres causes qui font ressentir au prof l'impression d'être constamment à la limite de la noyade. » « Je bosse jusqu'à 1 h du matin tous les soirs

et me réveille à 6 h 30 donc les nuits sont courtes, à ce rythme, je ne vais pas durer longtemps ! J'ai l'impression de préparer un nouveau concours ! »



Les formations proposées ont lieu trop souvent en dehors des horaires normaux des enseignants, il n'y a aucune décharge horaire prévue pour ce travail supplémentaire. Cette réforme a amené des enseignants à passer de l'enseignement technique, soit en lycée professionnel soit en collège en technologie (visiblement pas

toujours sur la base du volontariat...), où ce sont d'autres élèves, un autre métier, une autre gestion de la classe. Certains ont passé des CAPET justement pour ne pas enseigner en collège ou en LP, mais exclusivement en lycée technologique. Voici ce qu'écrit un de ces enseignants : « La réforme de la filière STI2D n'est déjà pas facile à prendre en compte pour un titulaire de poste fixe. Mais en plus de cela, je fais de la technologie en collège sur un demi-poste. Un jour remplacement avec des BTS, le lendemain des STI2D, en plus du collège avec les 4 niveaux. » Il semblerait effectivement que l'institution lui demande beaucoup.

À la suite de la lecture de ces témoignages, le rectorat a mis en place des mesures d'aide aux enseignants de cette filière, des formations spécifiques (en particulier pour les enseignants affectés en technologie en collège), plusieurs ont été reçus par les services de la DRH et de la médecine de prévention. Mais pour mettre en place des allègements horaires et des formations en dehors des horaires de travail des enseignants, il faudrait des moyens financiers et des moyens en postes. Ces décisions relèvent du ministère et malgré la prise de conscience des services de la DRH du rectorat des problèmes de cette filière, sans moyens, la marge de manœuvre, en période d'austérité et de restriction budgétaire, est très faible.

R

Utopia : une utopie au service de l'extrême droite ?

« Le 19 janvier, le BAF Nancy a envoyé un courrier à Utopia Lorraine pour signifier son étonnement devant l'invitation d'Étienne Chouard à animer des ateliers-débats samedi 25 janvier à Villers-lès-Nancy. Au vu de la réponse d'une correspondante régionale d'Utopia, et au vu du compte Facebook de l'association, il semble qu'Utopia Lorraine confirme qu'elle offrira une tribune à Étienne Chouard, supporter de nombreux militants d'extrême droite, négationnistes et conspirationnistes. Alors que l'affaire Dieudonné a révélé au grand public le jeu trouble de cette frange de l'extrême droite qui se réclame de la droite nationale et de la gauche sociale, alors que l'extrême droite manifeste contre les libertés et tend à occuper le devant de la scène, Utopia Lorraine n'est donc pas gênée de contribuer au confusionnisme ambiant. Dont acte.

Afin de prévenir largement de l'identité politique d'Étienne Chouard et du positionnement confusionniste d'Utopia, nous reproduisons le courrier que nous lui avons adressé. » **Bloc Anti Fasciste Nancy, le 22 janvier 2014.**

« À Utopia Lorraine
Nancy, le 19 janvier 2014.

Bonjour,

Nous avons été très surpris de découvrir au détour d'une annonce qu'Utopia Lorraine invitait Étienne Chouard pour une journée d'ateliers et conférences, le samedi 25 janvier prochain, à Villers-lès-Nancy.

Étienne Chouard a joué un rôle important et positif en 2005, en contribuant à la déconstruction du discours officiel dans le cadre du référendum sur le Traité constitutionnel européen (TCE). Étienne Chouard s'est hélas mal remis de cette gloire éphémère. Dénué de boussole politique et en mal de tribune, il est allé donner des conférences partout où on l'invitait, et il a fini par se spécialiser en n'intervenant quasiment plus que dans des réunions d'extrême droite.

Étienne Chouard est symptomatique du confusionnisme « rouge-brun » entretenu par une partie de l'extrême droite, dont Soral et Dieudonné sont d'autres tristes expressions. Jouant le registre du discours antilibéral, traditionnellement plutôt de gauche, et même celui de la critique démocratique radicale des institutions, habituellement plutôt portée par les courants libertaires, Étienne Chouard y ajoute une sauce conspirationniste qui ne trompe pas. Quand il se positionne comme « résistant » face à « l'Empire », il ne fait d'ailleurs que reprendre le vocabulaire et la ligne de Soral.

Le fait qu'Étienne Chouard se réclame de l'antifascisme ne veut absolument rien dire, n'importe qui peut s'en réclamer. Il tente de conserver son vernis démocratique, il souhaite rester fréquentable mais les faits sont là. Vous ne trouverez peut-être pas de thème ou de référence explicitement fascistes dans son discours, mais le fait qu'il fasse référence de manière positive à des personnalités d'extrême droite, qu'il n'hésite pas à s'afficher avec elles, qu'il affirme publiquement qu'il y a du bon dans certaines théories rouges-brunes, tout

cela le compromet irrémédiablement.

Étienne Chouard parle ainsi régulièrement d'Égalité et réconciliation (E&R) sur ses sites ou sur Facebook, n'hésitant pas à afficher sa sympathie pour Soral, à réaliser une vidéo avec le néo-fasciste italien Piero San Giorgio (1), ou encore à animer une conférence avec Marion Sigaut, membre d'E&R, et qu'il présente sur son propre blog comme une « chic fille » (2). De même, il n'hésite pas à qualifier le négationniste et supporter de Faurisson, Paul-Éric Blanrue, de « courageux » (vidéo reprise sur le site de Blanrue - 3). Et sur son blog, Étienne Chouard présente ses modèles : une liste de complotistes

avérés, qui sont selon lui, les « vrais antifas : Michel Collon Jean Bricmont, Maxime Vivas, Viktor Dedaj, Thierry Meyssan... : des gens bien, COURAGEUX eux aussi, que je suis fier de côtoyer, entre autres, à ma petite échelle : des OPPOSANTS À LA GUERRE QUI VIENT, des opposants À L'EMPIRE en formation » (4).

D'ailleurs, Étienne Chouard est tellement incohérent que tout en qualifiant ses amis de « vrais antifas », il écrit par ailleurs que le racisme, l'antiracisme, l'antifascisme, tout cela se vaut : « À mon sens, l'antisémitisme est, comme le racisme – mais

aussi comme l'antiracisme, ou même l'antifascisme, je m'en aperçois aujourd'hui à l'occasion de cette calomnie –, UNE ERREUR DE JUGEMENT QUI CONSISTE À TOUT MÉLANGER, AMALGAMER, simplifier à l'excès : on considère que tous les juifs, ou tous les noirs, ou tous les phallocrates, ou tous les racistes, sont LES MÊMES et méritent LE MÊME TRAITEMENT. C'est manichéen, c'est bête, car le monde n'est pas noir ou blanc. » (5)

C'est bien là où la boue idéologique rouge-brune apparaît pour ce qu'elle est : une bouillie.

Martine Billard, la co-présidente du Parti de gauche, a publié sur son blog le 4 janvier dernier un article qui aborde son cas : « Étienne Chouard, à la pointe du combat contre le TCE mais qui maintenant au nom de la liberté d'expression défend toute personne qui lui paraît dire une chose intéressante sans se préoccuper de la totalité du propos. Ainsi

.../...



Utopia... (suite)

peut-on lire sous sa plume des réactions comme "j'ai trouvé chez Soral – en plus de certaines de ses analyses que je trouve pertinentes, et de son courage qui est évident –, " et à propos du site de Soral, Égalité et Réconciliation "E&R, qui est considéré par certains comme diabolique et par d'autres comme héroïque (à chacun de juger, sur pièce), mais qui, en tout cas, ne manque pas de courage." "son mouvement (E&R) est à l'évidence un exemple de mosaïque de couleurs et de religions (on peut sûrement leur reprocher plein de trucs, évidemment, mais l'accusation de racisme ne tient pas debout, à mon sens)." Rappel (voir plus haut) sur qui est Soral ! J'ai envie de paraphraser une célèbre formule : visiblement selon Étienne Chouard, Alain Soral et son site tiendraient des propos globalement positifs ! » (6)

Étienne Chouard entretient une grande confusion, faisant ainsi le jeu d'une partie de l'extrême-droite actuelle caractérisée par son antisémitisme et son soutien à des régimes dictatoriaux (Syrie, Iran...). Étienne Chouard est l'idiot utile de l'extrême-droite. Il cherche à reconquérir la notoriété qu'il a pu acquérir l'espace d'un instant lors du débat sur le TCE et pour cela il est manifestement prêt aux pires alliances.

En ces temps où le confusionnisme et le conspirationnisme gagnent du terrain (en témoigne la popularité d'un Dieudonné) y compris dans les rangs d'une certaine partie de la gauche, il nous semble primordial de ne leur laisser aucune parcelle de terrain, de les démasquer partout où ils se cachent, même si cela doit pousser à un certain nombre de remises en question.

Si la logique du mouvement Utopia est bien « d'imaginer et de construire ensemble un projet de société fort, humaniste et fraternel, écologiste et altermondialiste, dépassant le système capitaliste et la logique productiviste » comme le prétend sa charte (7), alors nous croyons qu'Utopia n'a rien à faire avec un personnage comme Étienne Chouard.

BAF – Bloc AntiFasciste (Nancy)
contact-baf@nancy-luttes.net

(1) http://www.dailymotion.com/video/xxzxi7_etienne-chouard-et-piero-sangiorgio-a-marseille_news

(2) <http://etienne.chouard.free.fr/Europe/forum/index.php?2012/11/25/275-conference-a-deux-voix-a-roubaix-samedi-1er-decembre-avec-marion-sigaut>

(3) <http://blanrue.blogspot.fr/2011/10/le-compliment-du-jour-paul-eric-vous.html>

(4) <http://etienne.chouard.free.fr/Europe/forum/index.php?2013/01/26/305-merci-agnes->

(5) <http://etienne.chouard.free.fr/Europe/forum/index.php?2011/09/15/142-le-fascisme-n-est-pas-assimilable-a-l-antisemitisme>

(6) <http://www.martine-billard.fr/post/2014/01/04/Tenir-des-propos-antisemites-ne-relèvent-pas-de-la-liberté-d-expression,-c-est-un-délit-!>

(7) <http://www.mouvementutopia.org/>

Préparer la venue de Gazpar et Linky

Dans un quartier paisible de Nancy, un travailleur chargé de sa caisse à outils va d'immeuble en immeuble. Il vient, dit-il, pour une histoire, pas très claire, de raccordement au gaz. De la part de qui ? mystère ? Le propriétaire est-il au courant ? Sais pas. Le syndic ? euh... Devant tant de méfiance, il bat en retraite. Quelques semaines plus tard, un courrier d'Atlan Tech, agence

de services et maintenance, nous enjoint d'être présents tel jour entre 13 h et 18 h 45, pour un « repérage de vos installations qui consistera à apposer une plaque d'identification normalisée au niveau du chambranle de votre porte d'entrée ». Il s'agit, paraît-il, d'une « **prestation entièrement gratuite et obligatoire** » (en gras et souligné dans le texte). En même temps, le courrier précise : « Suite au passage du technicien, il vous appartient de prendre vos dispositions pour remettre en fonctionnement vos appareils alimentés en gaz naturel. »

En quoi un « repérage » peut-il entraîner un problème de fonctionnement, et qu'il nous appartiendra de régler ?? Le mystère s'épaissit, quand l'artisan qui s'occupe habituellement de notre chaudière nous dit qu'il n'a jamais entendu parler de cette entreprise, nous déconseille de donner suite au courrier (entre temps, nous en avons eu un deuxième) : « Ils essaient, avec les vieux... »

Bon, tout ça n'est peut-être pas plus intéressant que le démarchage du jeune employé dynamique de Numéricable, qui, à peine avons-nous ouvert la porte, se précipitait sur notre ordinateur pour nous expliquer qu'il était trop lent, et nous montrer comment faire pour l'accélérer, accessoirement pour nous faire signer un contrat pas cher avant qu'il ne soit trop tard, puisque Nancy allait très prochainement passer au câble, et bla bla bla, très efficace, mais avec un petit défaut de mémoire (ce qui dans cette branche est tout de même surprenant), puisque trois mois plus tard, il est venu se faire remettre à la porte.



Mais voilà, en ces temps où « transition écologique » et « développement économique » vont de pair (cf. une promesse de campagne d'un de nos candidats majeurs au renouvellement politique), on devient méfiant. Au moindre démarcheur suspect, on voit se profiler l'ombre enveloppante de l'intelligence au pouvoir, dans le genre Gazpar et autres Linky, vous savez, ces nouveaux dispositifs qui viennent s'installer chez vous, et sous prétexte de protéger la planète, doivent vous rappeler à l'ordre quand vous consommerez un peu trop d'énergie. (À vrai dire, leur installation partout, et obligatoirement, semble surtout une belle opération économique). Et vous en redemanderez.

Comme ces fumeurs qui en ont appelé à l'État papa (« grâce à la loi, c'est sûr, j'arrêterai »), nous serons ravis d'avoir chez nous ces petits espions qui nous taperont sur les doigts quand la douche durera plus longtemps que nécessaire. On pourra toujours se rattraper sur la console de jeux ; ça coûte aussi de l'électricité, mais comme on en aura économisé grâce au pull supplémentaire qui permettra de chauffer moins, on pourra en dépenser davantage pour l'abrutissement.

En attendant, on pourrait dire NON à la vidéosurveillance généralisée, et à ses relais domestiques.

FG **R**

Orange bienvenue !

Accueil inattendu ! Ce 19 décembre, la direction au grand complet s'est mise sur son 31 pour recevoir ses invités. Le directeur régional en personne, et cravaté comme personne, a fait le déplacement. La cheffe du Personnel a revêtu un tailleur rouge et noir d'Yves Saint Laurent du plus bel effet. Les chefs de département arborent un sourire Colgate n° 5, à faire pâlir de jalousie le meilleur GO du plus chic Club Med ! Dans un angle du salon d'accueil, un orchestre de chambre interprète avec solennité l'*Hymne à la joie* de la 9^e symphonie de Ludwig van Beethoven.

« Interdiction formelle de faire entrer des chômeurs dans l'établissement. »

Puis, un à un, les chômeurs sont invités à une petite collation dressée sur une table drapée sur laquelle les pains au chocolat se disputent l'offrande à une variété de croissants au beurre ou aux amandes. Des carafes

Baccarat de jus d'orange, de café, de lait, rivalisent avec une magnifique théière de porcelaine chinoise. Puis de multiples plats de charcuterie, de fromages et de laitages, de fruits et autres gâteries salées et sucrées complètent l'idyllique tableau.

L'annonce de cette action pacifique, organisée par l'association de chômeurs et précaires La Crise, de Nancy, et le syndicat Sud des télécoms, avait enthousiasmé la direction de cet établissement d'Orange-France Telecom, situé sur le boulevard Cattenoz, à Villers-lès-Nancy. Dans le précédent numéro de *Résister* de décembre, nous vous avons informé de la véritable explosion de joie de ces éminents dirigeants de cette multinationale atypique et probablement unique au monde puisque composée à 90 % de fonctionnaires en France. Souffle coupé, leurs premiers mots furent : interdiction formelle de faire entrer des chômeurs dans l'établissement pour y déposer une candidature spontanée, présence d'un huissier de justice, menaces de sanctions disciplinaires envers les militants syndicaux...

Si la majorité du personnel de cet ex-service public, hiérarchie comprise, a conservé son statut historique, toutes les règles de gestion ont été empruntées au privé : objectifs individuels, primes au mérite ou à la production, promotions de complaisance, sanctions et répressions antisyndicale, culture d'entreprise, challenges et concours infantiles, pression permanente, mobilité forcée, fermetures de sites, suppression d'environ 60 000 emplois depuis la privatisation dans les années 90 !

Comme pour toutes les entreprises de cette taille, les salariés ne sont que des MU (moyens utilisés), des ETP (équivalents temps plein) ou encore, c'est la nouvelle mode, des FAT (forces au travail). Comme le salarié, le chômeur est souvent seul, anonyme et invisible. Seule différence : le chômeur est un chiffre. Quotidiennement, les politiques, les syndicalistes, les



journalistes et plus globalement les acteurs de la vie économique emploient, déclinent, analysent : les chiffres du chômage. Ils en oublient que le chômage a un visage !

Cette action avait un double objectif. Pour les privés d'emploi, celui de montrer leurs visages, leurs espérances, leurs déterminations à vouloir vivre en citoyens debout, connus et reconnus et celui d'interpeller les salariés-dirigeants de cet établissement sur les conséquences directes de leur gestion du personnel sur leurs vies sacrifiées. Dans ce centre de facturations et d'encaissements aucun départ n'est remplacé. La baisse d'activité est pilotée par la direction générale dans le cadre

d'une politique de diminution des coûts. Lors de ses derniers vœux, le patron d'Orange a félicité ses cadres pour avoir réalisé, en 2013, 900 millions d'euros d'économies alors qu'il leur avait fixé un objectif de 600 millions.

Les mots ont un sens et Orange a le sens des maux. Pour réaliser cette « performance » l'ensemble du personnel, cadres y compris, est invité à pratiquer « l'entraide », habile sémantique socialement correcte

pour habiller de solidarité ce qui est en fait de la « flexibilité », cette flexibilité tant réclamée par le patronat pour diminuer le coût du travail et augmenter leur compétitivité, leurs profits.

Cette action de bureau de recrutement spontané, par un temps froid et pluvieux, n'a rassemblé qu'une

vingtaine de participants, qui ont pu se présenter aux dirigeants de cet établissement... devant la porte, sans croissants ni orchestre ! Si les cinq millions de chômeurs s'étaient joints à eux, il aurait fallu plus de 12 mois à la DRH pour n'entendre que leur nom et prénom et probablement plusieurs années pour lire leurs CV et autres lettres de motivation.

Reprenons notre utopie de l'introduction, à laquelle vous avez cru l'espace d'un moment, et rêvons, croyons que bientôt tous les salariés privés d'emploi et de salaire forceront les portes du grand capital pour exiger une juste répartition du travail et des richesses. Ce jour-là, François, le monde aura changé !

Léon de Ryel.

R



SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE SAHRAOUI

L'Association de Solidarité avec le Peuple Sahraoui tient son assemblée générale samedi 1er février, à partir de 18 h, au n° 46 de la rue de la Paix, à Tomblaine.

Outre les rapports classiques et communs à toutes les associations, les actions prévues pour 2014 seront proposées et détaillées :

- valorisation des bouteilles en plastique dans les campements de réfugiés ;
- aide au développement de la seule maison d'édition L'Harmattan dans un campement de réfugiés;
- poursuite de la réflexion sur la mise en place d'un chantier international avec la Suisse, la Croatie, l'Italie et la France.

C'est la commune de Neuves-Maisons qui porte ce projet. L'ASPS assure le lien avec les Saharouis.

Ses membres se rendent régulièrement sur place et peuvent donc témoigner des difficultés de survie de ce peuple qui demande son indépendance depuis 38 ans ! Dans le même temps, de l'autre côté des 2700 km de mur de sable militarisé, construit par le Maroc, les Sahraouis subissent brimades et coups de bâton imposés par l'occupant. Alors que de nombreux pays demandent une attention particulière de l'ONU sur le non-respect des Droits de l'Homme, la France met son veto au Conseil de sécurité ! Elle le mettait sous Sarkozy, elle le met sous Hollande... Pour quels intérêts ???

Nous échangerons sur ces différents sujets ... soyez les bienvenus !

COURTE VUE...

Ouf ! Un peu de sursis. Nous avons gagné un peu de sursis. Les pères Noël aux hottes chargées de produits hi-tech n'ont pas apporté ce formidable et nouveau gadget policier que sont les lunettes Google. Il nous reste donc encore un peu de temps pour pouvoir déambuler dans les rues, où par ailleurs tant de caméras nous pistent déjà.



Loin de corriger quoi que ce soit, ces lunettes vont rendre possible un tas de choses indispensables à ceux qui les portent. Parmi celles qui seront, à n'en pas douter, des plus vitales, la possibilité de filmer en permanence. Des milliers de caméras de vidéo surveillance vont donc pouvoir se déployer partout. Mais pour quoi faire donc ? Cela ne serait rien, si elles ne permettaient pas aussi de diffuser en direct. Vous voici donc filmé à votre insu et vos moindres faits et gestes diffusés par le biais de l'Internet. Mieux que la télé-réalité, la réalité sur vos écrans ! Vous trouvez cela tordu ? Pervers ? Invasif ? En un mot, violent ? Vous n'y êtes pas. Vous n'êtes pas moderne ! De toute façon, quand on est un citoyen honnête, on n'a rien à cacher. Eh bien non. Nous n'avons peut être rien à cacher, mais ce n'est pas pour autant que nous souhaitons tout montrer. C'est donc un nouveau marché juteux qui voit le jour. Et déjà, les auxiliaires de police que sont les startuapiens de tout poils s'y engouffrent.

Une application de reconnaissance faciale vient d'être testée avec succès. Elle pourra être utilisée sur ces fameuses bécicules. Google jure la main sur le cœur que tout sera mis en œuvre pour empêcher le fonctionnement de telles applications. Mais le cycle du génie humain est bien connu en la matière : obstacle, donc

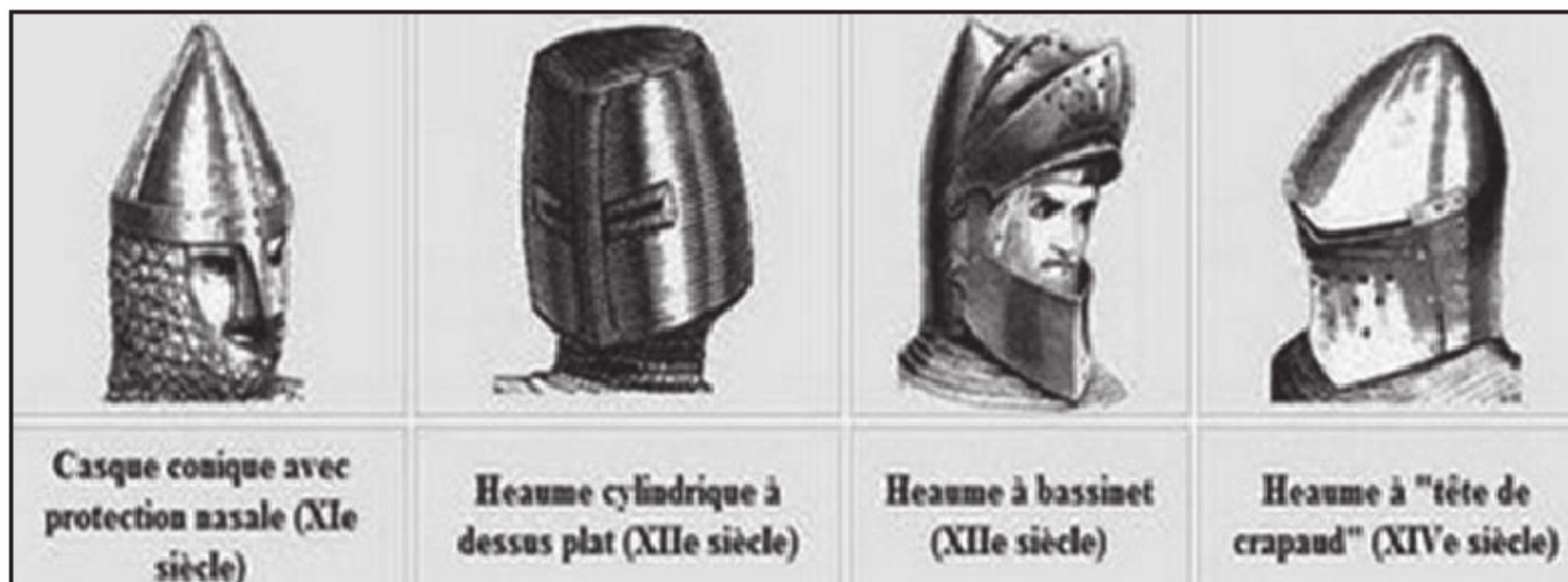
contournement. Et au finale, il y aura bien des applications de reconnaissance faciale sur ces gadgets impudiques. Le plus grand recrutement policier de tous les temps en quelque sorte. Une amie, apprenant cela, réagissait en y voyant l'objet d'une nouvelle revendication. Personnelle dans l'instant, mais, hélas, à rendre rapidement collective : le droit à se promener cagoulé.

Créons vite le *Collectif Anonyme des Porteurs Unis de Capuches Harmonieuses* !

Heureusement, la justice veille et ne manquera pas de nous défendre avec force contre ce nouveau laminage de la vie privée. En France, c'est la CNIL qui s'en charge. Une puissance redoutable. Ceux, parmi nous, qui utilisent les services de Google (Gmail et autres) se sont peut être aperçu que la multinationale bienveillante avait unifié ses services. Un seul identifiant pour accéder à tout le bonheur à la mode Google. Sans bien sûr demander l'avis de qui que ce soit ni permettre de faire autrement. Alors, la CNIL n'a pas très bien pris la chose et l'implacable commission a condamné la firme à une lourde amende. La plus forte jamais prononcée par ce noble aréopage de vaillants défenseurs de la vie privée. 150 000 euros. Soit, l'équivalent de 2 minutes du chiffre d'affaires mondial de la firme. La troisième entreprise la plus riche au monde en tremble encore.

Ce n'est pas une des moindres victoires du capitalisme que d'avoir réussi à faire croire que le bonheur n'est concevable qu'équipé des toutes ces nouvelles menottes. Le prix du bonheur par l'individualisation forcée des êtres humains qui s'enchaînent volontairement, c'est trop cher ! Décidément le mien, de bonheur, se limitera à une capuche. Enfin, tant que je ne serais pas obligé d'y adapter des antennes émettrices...

Jihel **R**



Grèce : la catastrophe est là.

Vendredi 31 Janvier 2014 à 20h00
Maison du peuple 2 rue Drouin NANCY
Projection / débat autour du film :

« Des canaris dans la mine »

Grèce : un coup de grisou sur les peuples et la démocratie
Un reportage réalisé à Athènes entre le 29 septembre et le
2 octobre 2013 par Yannick Bovy.

Organisé par le Collectif 54 pour un Audit Citoyen de la
dette publique
et la Maison Franco-Hellénique Lorraine



l'abruti du mois : Patrice Costa

Si votre ramage se rapporte à votre plumage...

Peut-on être grand reporter, avoir quarante ans d'expérience et écrire avec un tel manque d'objectivité journalistique ? À lire le dossier sur les gaz d'hydrocarbures paru le 19 octobre dernier, occupant une pleine page dans notre banque locale d'informations, il semblerait que la réponse soit positive.

Dans un pays agité depuis dix ans par la controverse sur ce sujet, pondre un « dossier complet » où géologues, élus et tissu associatif interviewés (1) approuvaient tous, peu ou prou, le bien-fondé de cette industrie, sans une ligne sur ses écueils possibles, a cristallisé notre envie d'obtenir un droit de réponse de la part de son auteur.

Rendez-vous est pris un lundi de novembre, à 9 heures, dans un café de Nancy. Ponctuel, affable, l'homme commande un café. Nous entamons la discussion en exprimant notre incompréhension à ne pas avoir vu figurer dans ses articles l'avis des opposants aux gaz de schiste et de couche. En marmonnant, baissant la tête comme s'il n'était pas encore complètement réveillé, il reconnaît la chose. Poussant notre avantage, nous insistons sur les erreurs qui truffent son travail (2) et, là, sa main se crispe sur son imper, il nous fait comprendre qu'il va partir, en se relevant de sa chaise. L'un d'entre nous lui demande de rester, fait comprendre que nous avons été maladroits et, pour détendre l'atmosphère, l'interroge sur son parcours. L'homme se rassied et nous narre sa vie, depuis ses douze ans et sa découverte du muséum de Nancy, ses multiples connaissances dans les milieux militants, de Bové à Nicolino, et, surtout, sa spécialité : l'ornithologie, où comment il reconnaît un persifleur d'un oiseau de mauvais augure. Cela durera jusqu'à la fin de l'entretien. L'homme, calmé, acceptera d'écrire un article de compensation. Mais, nous aurons finalement droit à une babiole, un papier insignifiant, même pas signé de son auteur, sans rapport avec l'éclairage positif donné à la partie adverse...

Vous l'aurez compris : même confronté à la plus grande des mauvaises foi, le *maximus reporterus notabilis* (espèce protégée par les pouvoirs en place), bien que vivant dans une cage dorée à faire le paon, n'aime pas être remis à sa place. Quant à nous, nous fûmes tenus de jouer avec ses règles du jeu.

Fin du premier acte.

Le 15 décembre, c'est la surprise. Comme tous les dimanches matin, j'accompagne mon café-tartines d'une lecture de la banque locale d'informations. J'y apprendis que Jean-Marie Pelt, professeur d'écologie médiatique, remettait l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur à un grand reporter, « spécialisé dans les sujets environnementaux », mais aussi et surtout pour son activisme dans la protection de la biodiversité et notamment des oiseaux. « Sans fausse modestie, cela fait plaisir de voir que la République récompense des gens qui se bagarrent depuis quarante ans pour défendre la nature », déclarait notre auguste impétrant. Il aurait pu aussi dire que seuls les pigeons peuvent continuer à lire un canard qui appartient à des vautours.

Walter

R

(1) Il ne manquait que le témoignage d'un ex-mineur convaincu de retrouver une Lorraine prospère et travailleuse grâce à cette manne tombée du ciel (sous nos pieds). Un classique que l'on trouve dans les autres banques sérieuses de l'information.

(2) Il est question d'« une roche naturellement fracturée ». Il évoque « Les promesses de Folschviller » sans parler des puits ennoyés à Dibling et à Folschviller. Il confond les « gaz de houille » et les gaz de couche, pour en favoriser l'acceptabilité sociale, dans un ancien bassin houiller en mal d'emplois.

Affaire Dieudonné

Valls-Dieudonné : même combat

Dieudonné le comique a totalement dégénéré. Beaucoup d'encre a coulé sur ce triste énergomène depuis que Valls a lancé sa campagne contre lui entre Noël et Nouvel an. Au nom de la lutte « anti système », Dieudonné voit partout la main des lobbies, des Juifs et d'Israël, et de cette bouillie idéologique il transpire un discours prétendument humoristique qui le place sans ambiguïté à l'extrême droite : un discours raciste, complotiste, fascisant.

Dieudonné est une crapule...

Dieudonné est « anti-système » à la manière de Le Pen. Ce n'est bien entendu jamais la domination des classes privilégiées, des Hersant et Bettencourt, que l'homme d'affaires Dieudonné met en cause. Ce n'est pas le système capitaliste qu'il critique. Non, pour lui et ses compères la critique du « système » porte tout au plus sur les politiciens et notables au-devant de la

scène et sur les médias qui leur servent la soupe. Et derrière tout ce monde-là, il y a quoi ? Il y a des mécanismes de domination sociale, une classe bourgeoise qui domine l'économie et la société et qui ne s'en cache pas. Mais de cela, les prétendus « anti-système » ne parlent surtout pas. La lutte des classes et la solidarité internationale qu'elle suppose sont à l'opposé de leur programme.

Pour les complotistes « anti-système », derrière le spectacle politico-médiatique il y a des forces occultes, des « lobbies » qui agissent dans l'ombre, cachés du peuple, qui font des coups, renversent les gouvernements ou bien les tiennent en laisse... Ensuite, il y a des variantes selon les sectes : pour les uns ce sont les illuminatis ou les extraterrestres, pour les autres les franc-maçons, pour d'autres enfin comme Dieudonné et Soral, c'est la main de l'étranger et surtout celle des juifs qui est à l'œuvre. Leur discours n'est que la reprise de la propagande antisémite des années 1930 contre

la finance juive apatride qui étend sa domination sur le monde.

Sur cette base idéologique, Dieudonné s'est fait de nombreux amis. Jean-Marie Le Pen qui a parrainé sa fille, c'est déjà tout un programme. Mais il y a aussi Mahmoud Ahmadinejad, président de l'Iran entre 2005 et 2013, qui s'est illustré par la répression sanglante du mouvement étudiant et populaire après les élections de 2009 avec plusieurs centaines de morts : Dieudonné est devenu son ami quand Ahmadinejad a accepté de financer ses œuvres. Plus récemment, Dieudonné a fait ami-ami avec Serge Ayoub alias Batskin, fondateur des fascistes Jeunesses nationalistes révolutionnaires, dont un des militants a tué Clément Méric : dans une interview visible sur Internet juste après l'assassinat, on voit Dieudonné et Ayoub se congratuler mutuellement d'avoir « le même ennemi »...

... Valls aussi !

En lançant la campagne contre Dieudonné et en réclamant l'interdiction de ses spectacles, Manuel Valls et derrière lui le gouvernement poursuivent manifestement plusieurs objectifs. Tout d'abord en faisant plein de bruit là-dessus et en enrôlant les médias dans la campagne, c'est toujours autant qui ne sera pas dit sur le bilan social du gouvernement et sa soumission totale aux intérêts du Medef. C'est aussi une manière de se refaire une virginité, de se positionner en garant de l'antiracisme contre l'ignominie de Dieudonné et ses amis. Mais qui peut croire ce

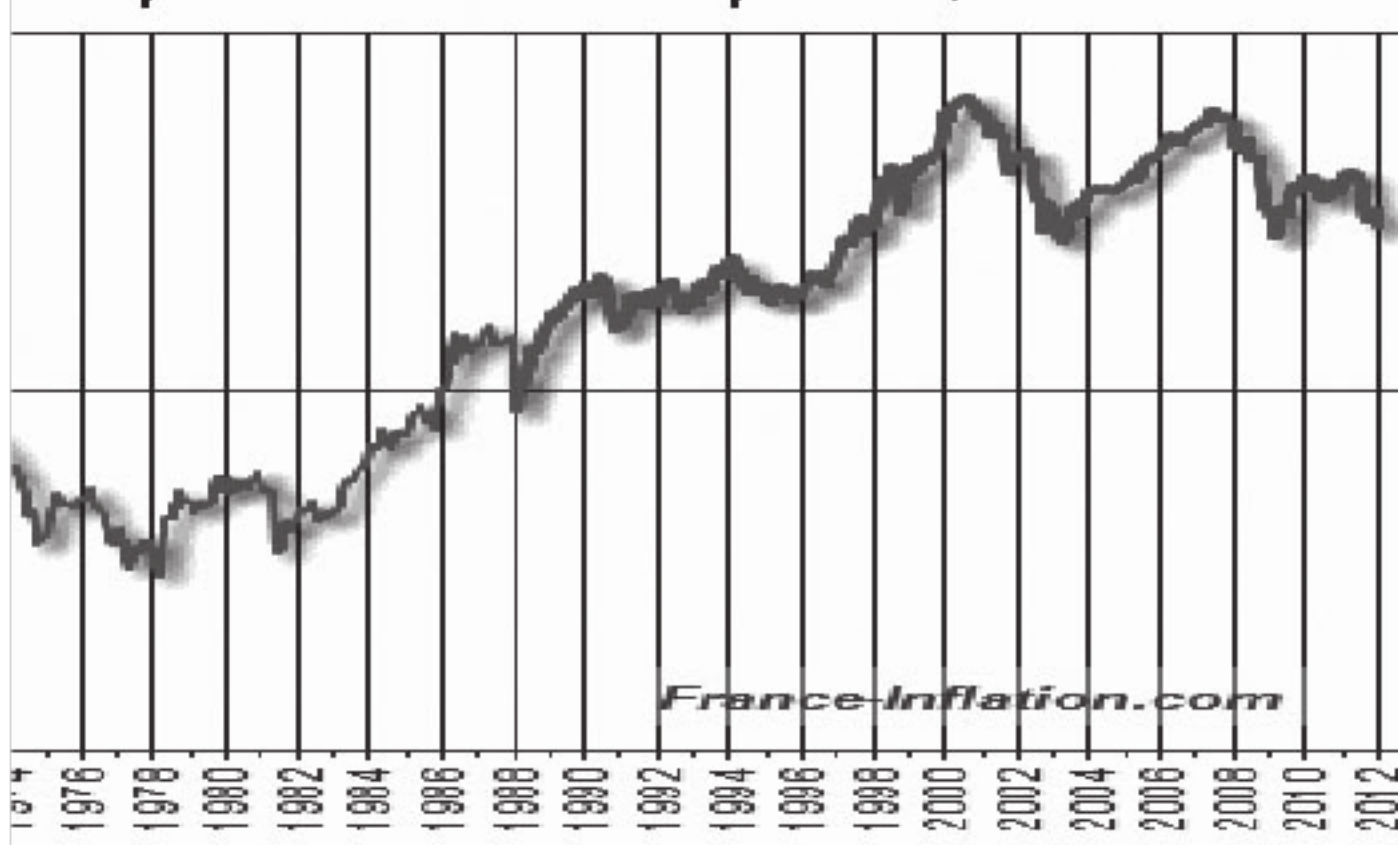
gouvernement, quand il a plus que doublé les expulsions de Roms en un an et qu'il poursuit la chasse aux sans-papiers ?

Le jeu de Valls, Ayrault et Hollande est manifestement plus subtil. Ces fins politiques se doutent bien qu'en lançant une campagne contre Dieudonné, ils ne peuvent que le renforcer. Alors ? Eh bien c'est que cela doit bien les arranger. De même que Mitterrand avait favorisé la montée de l'extrême droite au début des années 1980 pour affaiblir la droite et gagner

les élections, on dirait bien que Valls et Cie n'ont aucun complexe à favoriser l'extrême droite pour affaiblir l'UMP et passer pour l'unique rempart face au danger du FN aux élections de 2014. C'est un jeu politicien totalement abject, mais le Parti socialiste délaissé par l'électorat n'a semble-t-il pas beaucoup d'autre choix.

Ce jeu est abject et il n'est évidemment pas sans conséquence. Avec sa campagne anti-Dieudonné, Valls se pose en défenseur assumé du « système » dont Dieudonné se prétend l'opposant. Ce faisant, il consacre Dieudonné dans la position d'opposant n°1, et il aimerait obliger à choisir l'un contre l'autre : si tu es contre Valls c'est que tu es pour Dieudonné, et si tu es contre Dieudonné alors tu dois être pour Valls. Au-delà, la campagne de Valls, avec l'appui du CRIF, accentue exactement le clivage fantasmatique qui fait le fonds de commerce de Dieudonné. Il y aurait d'un côté « le système », qui peut bien être anti-Roms, anti-musulmans et anti-immigrés, mais qui ne tolère pas l'antisémitisme ni la mise en cause des institutions ; et de l'autre les « anti-système » qui rejettent tout ça et ne comprennent pas (à juste

Et pendant ce temps là, le CAC40...



titre) pourquoi l'antisémitisme serait un racisme pire que les autres, et qui sombrent (à tort) dans l'antisémitisme.

Derrière l'opposition médiatique, Valls et Dieudonné partagent le même combat. Tous les deux sont convaincus qu'il y a une hiérarchie des racismes, et qu'il faut opposer un racisme aux autres. Tous les deux jouent du racisme, Valls trouvant qu'il y avait trop d'étrangers sur son marché d'Evry ou qu'il y a trop de Roms en France, Dieudonné trouvant

qu'il y a trop de Juifs. Tous les deux pensent qu'être antisioniste, cela signifie être antisémite, alors que parmi les antisionistes il y a des Juifs et des Israéliens. Tous les deux font la promotion de la haine et le jeu de l'extrême droite. Tous les deux sont les symptômes d'une société qui va mal, et les catalyseurs du fascisme qui avance. Tous les deux doivent être combattus.

R

Hollande décomplexé

Journalistes, analystes politiques et autres chroniqueurs sont contents : avec ses vœux pour la nouvelle année, le président Hollande semble avoir changé de discours. Beaucoup y ont vu un changement de cap, ou au moins un infléchissement. Hollande se serait converti au libéralisme. M'enfin... à y regarder d'un peu plus près, le changement n'est pas si profond.



Certes, on peut se féliciter que le président accorde son discours avec ses actes. Tant qu'à être le larbin des grands patrons, c'est aussi bien s'il l'assume ouvertement. Jusqu'ici il s'était contenté de distribuer des dizaines de milliards au patronat (Crédit impôt recherche, Crédit d'impôt compétitivité-emploi...), de poursuivre la libéralisation des services publics (réforme Peillon de l'éducation, réforme Fioraso des universités...), de prolonger la politique sarkozyste de destruction des régimes de retraite ou d'attaques contre les Roms et les sans-papiers... mais il conservait ce discours vaguement de gauche, vaguement social-démocrate, qui ne collait pas tout à fait avec sa politique. Le changement, c'est maintenant : c'est donc chose faite, François Hollande adopte le parler-vrai.

Il faut dire que l'année qui s'ouvre est celle d'un bel anniversaire : 1914-2014, un siècle de social-trahison ! L'ancêtre du Parti socialiste, la SFIO (Section française de l'internationale ouvrière, la 2e internationale), qui jusqu'en 1913 avançait fermement la perspective de la grève générale contre la guerre, a rallié la politique chauvine et guerrière de la bourgeoisie française un an plus tard : au nom de l'Union sacrée, les députés socialistes ont voté les crédits de guerre et envoyé ouvriers et paysans se faire

massacrer dans les tranchées. La trahison de 1914 n'est que le début d'une liste longue et répétitive. Quand la révolution ouvrière s'est étendue de la Russie à l'Allemagne, c'est le parti social-démocrate allemand qui a organisé la répression sanglante, en janvier 1919, les troupes de Noske exécutant des centaines d'ouvriers allemands. Plus tard avec le Front populaire en France, la SFIO réussit avec l'appui du PC à surmonter la grève générale et à faire rentrer tout le monde dans le rang... jusqu'au vote des pleins pouvoirs à Pétain le 10 juillet 1940, là encore avec la grande majorité des voix socialistes.

En 1956, le président du Conseil et socialiste Guy Mollet double en six mois les effectifs militaires déployés en Algérie, précédé par le ministre de l'Intérieur de Mendès-France, François Mitterrand, qui déclarait crânement en 1954 : « L'Algérie c'est la France, la négociation avec les rebelles c'est la guerre ». Le destin ultérieur de Mitterrand est plus frais dans les mémoires. Elu président socialiste en 1981, il engage le tournant de la rigueur l'année suivante, favorise l'envol de la spéculation boursière, permet la liquidation de la sidérurgie, et comme ses prédécesseurs utilise son aura de dirigeant de gauche pour soumettre la population aux exigences du grand patronat. Les successeurs de Mitterrand en sont de pâles copies : en 1997 Jospin et ses records de privatisations, aujourd'hui Hollande et ses records d'expulsions.

Alors maintenant c'est le bon moment. Un siècle après avoir rallié la réaction et l'ordre bourgeois au nom des travailleurs ou du « peuple de gauche », sans jamais avoir fait marche arrière, il est grand temps que le Parti socialiste assume en paroles ce qu'il accomplit en actes. Il fallait au moins un François Hollande pour marquer ainsi cette empreinte historique, un Hollande fantastique, un Hollande qui fait rêver. En bref : un Hollande décomplexé.



R

La C.R.I.S.E vous invite à son Assemblée Générale le samedi 15 février à 16 h 00 au CCAN



(69 rue de Mon-Désert à Nancy)
suivie d'un Apéro / Auberge Espagnole
à partir de 20 h, en soutien au CCAN

Ordre du jour

- la C.R.I.S.E à Nancy depuis 2010 : Bilan
- Quelles perspectives face à une actualité brûlante (chômage, précarité...) ?
- Début 2014, renégociation de la convention UNEDIC : mobilisations convergentes (?)
- On s'auto-gère, d'accord, mais matériel, fric, solidarité, projets : comment on continue ?

Actions

Cercles de silence

Nancy
22/02 à 15 h
place Stanislas

Pont-à-Mousson
8/02 à 10 h 30
place Duroc

Films à boire

Tous les deuxièmes lundis du mois.

Prochaine diffusion

lundi 10 février à 19 h au Refuge

- Des films à boire -



- Courts métrages - Bar Le refuge - 22 rue des Soeurs Macarons -

Résister! #27

redaction@crr54.lautre.net

Date limite d'envoi des articles : 23/02/2014 - Comité de rédaction : 24/02/2014 - Date de parution : 28/02/2014

Points de dépôts :

* Croc'us : 137, rue Mac Mahon - Nancy

* Laissez-nous cuire : 78, rue Charles Keller - Nancy

* Vêt Ethic : 33 rue St Michel - Nancy

* CCAN : 69, rue de Mon desert - Nancy

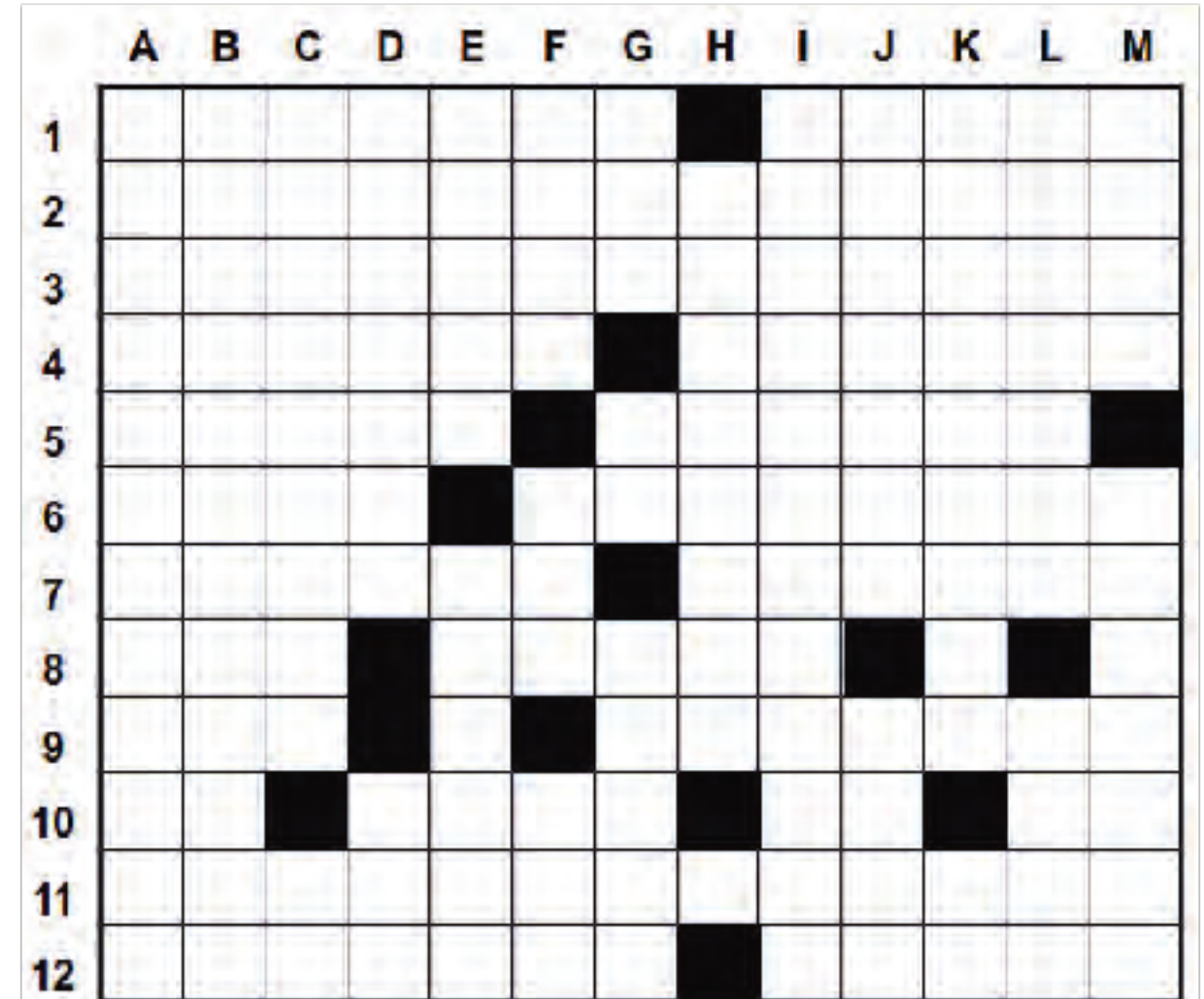
MOTS CROISES par Line C

Horizontalement

- 1 - Ménagent l'outil de production - Ce que fait le journaliste servile sous ses feux.
- 2 - Rendrais la terre comme Monsanto
- 3 - Hommes de paille
- 4 - Telle l'augmentation exponentielle de la richesse produite à chaque contre réforme des retraites. - Telle une direction syndicale à chaque contre réforme des retraites.
- 5 - Tel un électeur du PS plein d'espoir - Script abrégé.
- 6 - Abîmé - Fit un sort définitif
- 7 - Apéritifs méridionaux - Nie en bloc,
- 8 - Centre d'inflammation ORL - Artifices.
- 9 - Prend ses affaires en main - Telle la foule aux 150 ans de l'AIT.
- 10 - Queue de pie - Maître queue ! - Filet - Taxe impopulaire.
- 11 - Examinera de nouveau
- 12 - Amateur d'art qui se la pète - Ils ont leurs bêtes.

Verticalement

- A - Pas discret.
- B - Bottées.
- C - Officiellement proche de zéro chez notre bon pape François - Examen biennal obligatoire.
- D - Se dit de certains métaux renforcés d'un métal rare, argenté et résistant à l'acide - Sigle qui permet d'indiquer le nombre d'heures moyen qu'un appareil est censé fonctionner en charge.
- E - Sans consistance - Dont on a pris les feuilles.
- F - Cité grecque antique ayant abrité l'inventeur de la dialectique - Les architectes y passent presque tous - Service militaire au moyen âge
- G - Titre de noblesse outre Manche - Signature de politesse chez les marxistes révolutionnaires - Ne reconnais plus.
- H - Feignants trop payés qui mettent en péril l'économie.
- I - Souveraine pour calmer les douleurs (3 mots)
- J - S'est marié en 1944 avec de vieilles dentelles - On trouve un cantonnier célèbre sur une des routes de ce département
- K - C'est tout ce qui leur reste à faire quand on se fâche. - Compagnon d'autrefois.
- L - Basketteur couvert d'or - Nation celtique.
- M - Cheville de fer tordue - Lâcheras un vent



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
1	P	R	O	T	E	S	T	A	N	T	I	S	M	E
2	E	O	L	E		A	A	R		R		T	I	C
3	D	I	A	M	E	T	R	A	L	E	M	E	N	T
4	O	S		P	R	I	N	C	I	P	A	I	F	
5	P	E	S	S	E		E	T	A	G	E	R	E	
6	S	E	T		A	T	I	E		N	E	A	M	
7	Y	O	U	R	T	E	S		P	A	L	O	I	S
8	C	R	I	E	Z		O		A	T	L	A	S	
9	H		G		E	M	A	C	I	A	S		I	
10	I	R	O	I	S		E	S	T	O	N	I	E	N
11	A	V	E	C		A	R	I	E	N		E	M	U
12	T		D	I	E	S	E	L		S	I	N	A	I
13	R	A	I	D	E	S		F	T		R		N	T
14	E	X	P	E	R	I	M	E	N	T	A	L	E	S
15	S	E	E	S		S		S			S			

Solutions #25